

Le tournant écologique dans la gestion communale des cimetières

Un projet de recherche intitulé « Les vies funéraires: transitions écologiques et soutien aux nouvelles pratiques » (FNS | PNR81), auquel collaborent Renens et Prévèrenges, a été lancé en mai dernier. Il consiste notamment à faire remonter les principales préoccupations des communes suisses en termes d'aménagements du territoire, de gestion des espaces verts et des publics, d'accueil des défunts et des proches en deuil ainsi que d'introduction d'éventuels principes ou chartes écologiques.

Par l'équipe de recherche du projet
« Les vies funéraires: transitions écologiques
et soutien aux nouvelles pratiques »

Les cimetières aujourd'hui

Quand on y pense, les cimetières semblent revêtir un caractère immuable et atemporel. Comme s'ils avaient toujours été là, produisant un sentiment de permanence chez celles et ceux qui les fréquentent. Dans les sociétés occiden-

tales, ce sentiment reste étroitement associé à l'architecture monumentale des sépultures. La pierre et le marbre, qui se conjuguent avec d'anciens arbres, des allées végétalisées et autres mousses accrochées aux tombes produisent cette esthétique susceptible d'entretenir une certaine nostalgie, considérée comme propice au respect des personnes défuntées qui y reposent et à leur commémoration.

Ce sentiment d'éternité ne va pourtant pas de soi. **Les cimetières n'ont, en effet, jamais cessé de se transformer au fil de l'histoire.** Ces espaces se sont continuellement adaptés aux enjeux démographiques, culturels, sociaux, religieux ou encore territoriaux. Pour ne prendre qu'un exemple, il importait au Moyen Âge – du moins pour les chrétiens – d'inhumer les morts au plus près des églises et même à l'inté-

Publicité



le plein
d'énergie

ruey-termoplan
mazout | essence | diesel **0800 844 244**
ruey-termoplan.ch



Stores en tous genres • Stores intérieurs • 021 702 27 80
Stores toiles • Moustiquaires •
Bâches et housses en tous genres •

AVARY
Stores & Bâches - Moustiquaires
info@savary-stores.ch

Machines-Services – Bernard Thonney



Vente et réparation de toutes
marques de tondeuses,
tronçonneuses, fraiseuses,
scarificateurs, débroussailluses,
machines viticoles et communales.

Route du Jorat 8
1073 Mollie-Margot
021 781 23 33
079 310 56 66
b.thonney@bluewin.ch
www.machineservices.ch

Le cimetière de Montoie à Lausanne, mis en service en 1972, s'inscrit sur un terrain en pente, à flanc de colline. Les circulations et les aménagements épousent le relief et dessinent de larges courbes. © Guillaumont



rieur d'elles pour certains membres éminents du clergé. Puis, dans le sillage du siècle des Lumières, la tendance a changé car les autorités politiques et sanitaires, notamment pour des questions d'hygiène et de planification urbaine, ont progressivement établi les cimetières en périphérie des villes et souvent clôturé leur périmètre. Les cimetières sont devenus laïcs, ouverts à toutes et à tous, sous la responsabilité des autorités étatiques; ils ont aussi dû progressivement intégrer **les infrastructures techniques liées à la crémation, une pratique devenue majoritaire en Suisse puisqu'elle avoisine désormais le 90% des traitements des défunts.**

Un tournant écologique

Divers architectes et chercheurs en sciences sociales ont montré que, durant les deux ou trois dernières décennies, de nouveaux principes écologiques ont commencé à prendre place dans les milieux funéraires. Ces principes se reflètent dans les attentes des proches en deuil, dans certains mouvements associatifs ou encore chez des gestionnaires de cimetières amenés à les rénover, de manière innovante parfois. Ces principes répondent grosso modo à une conception cyclique de la vie, concrétisée par un retour à la «nature». Cela suppose des représentations de la mort qui valorisent les dimensions éphémères, transitoires, pour ne pas dire précaires, de l'existence humaine. Tout cela converge dans la quête de nouveaux modes de traitement des défunts – à l'instar du compostage des corps comme l'humusation, une



Cimetière des Rois à Genève, aménagé en 1482 pour répondre aux épidémies. Il est aujourd'hui devenu un cimetière-parc emblématique du paysage genevois. © Guillaumont



Cimetière de Renens. Le columbarium, conçu pour répondre au développement de la crémation, est adossé à la lisière boisée du cimetière. © Guillaumont

pratique à ce jour non légale en Suisse – et dans des approches architecturales et paysagères qui soulignent la continuité des trames écologiques entre cimetières et autres espaces urbains. Au fond, ces conceptions revendiquent des méthodes plus «vertes» dans la gestion quotidienne des cimetières.

L'augmentation de ces demandes éco-responsables laisse entendre que **les lieux de repos des morts peuvent jouer un rôle plus affirmé en termes de durabilité dans l'environnement**

construit: jusqu'où convient-il d'intégrer les surfaces des cimetières dans les plans climat? N'y a-t-il pas un risque que les cimetières très minéraux demeurent des îlots de chaleur alors que les villes se densifient? Faut-il réaffecter certaines zones de cimetières qui ne sont plus utilisées face aux taux de plus en plus élevés de crémation? Les cimetières pourraient-ils être aussi bien des lieux de mémoire que des parcs, où il ferait bon se promener et se ressourcer tout à la fois? >>>

Une recherche menée avec les gestionnaires d'espaces funéraires

Pour comprendre comment les principaux acteurs concernés abordent ces questions et contribuent à y répondre, une équipe de recherche s'est constituée afin de **développer une approche interdisciplinaire sur les cimetières en analysant leurs dimensions écologiques, paysagères, anthropologiques et sociales, sans omettre les aspects scientifiques de la décomposition des corps.**

Le but de ce projet, intitulé «Les vies funéraires: transitions écologiques et soutien aux nouvelles pratiques», est de documenter les initiatives récentes dans ce domaine, en Suisse et à l'international. **Pour le canton de Vaud, Renens et Prévèrenges collaborent à cette recherche.** La diversité des partenaires, de par leur taille, leur canton de rattachement et leurs problématiques spécifiques, offre une opportunité inédite de comparer les expériences d'aménagement et de gestion des espaces funéraires, d'imaginer ensemble des actions à entreprendre à destination des professionnels qui y travaillent et des publics qui les investissent, et de soutenir l'identification de bonnes pratiques.

Accompagner tout un ensemble de transitions

Parmi les principales préoccupations traitées, cinq font l'objet d'un accompagnement par la recherche. La première relève des inhumations en pleine terre



et de la profondeur de la creuse des tombes. La deuxième préoccupation touche aux enjeux de végétalisation, notamment l'introduction généralisée et exclusive de plantes vivaces.

Les trois autres préoccupations sont, quant à elles, liées à des enjeux d'aménagement territorial: au sein même des cimetières; entre son périmètre et les espaces extérieurs qui le jouxtent; dans tout autre lieu propice à la dispersion des cendres et qui n'est pas à proprement parler un cimetière.

Les Municipalités et leurs rapports aux morts

Dans le contexte helvétique, très peu de réglementations, directives et autres éléments de prospective existent au niveau fédéral en vue de faciliter le traitement de ces préoccupations. Il en résulte

une diversité de pratiques aux niveaux des villes, Municipalités et communes.

Chacune d'elles est en effet amenée à mettre en application des dispositions légales qui varient d'un canton à un autre; ces dispositions sont parfois éloignées des réalités concrètes auxquelles sont confrontées certaines autorités locales, en particulier celles des petites communes. Ces variations contextuelles ne sont pas sans générer de potentielles inégalités dans le traitement des défunts, non seulement entre cantons, mais aussi à l'intérieur d'un même canton.

Les communes sont donc au cœur de ces préoccupations. Elles peuvent jouer un rôle décisif dans les relations que les vivants sont amenés à entretenir avec les morts. En documentant par le biais de la recherche les éventuelles difficultés rencontrées pour

Publicité

**MATÉRIAUX
CARRELAGE
OUTILLAGE**

MASSON
& CIE SA

**PEINTURE
AMÉNAGEMENTS
EXTÉRIEURS**



Retrouvez-nous

sur **masson.ch**



Page de gauche:
Cimetière de Préverenges,
en lisière communale. Il s'inscrit entre
un tissu urbain qui se densifie
et un paysage agricole ouvert.

© Proust

Cimetière de Corsier-sur-Vevey.
La désaffectation de quartiers de tombes
est repensée et accompagnée par l'installation
de prairies fleuries, favorisant la biodiversité.

© Proust

amorcer ce tournant écologique et en imaginant collectivement les scénarios d'aménagement et de gestion des cimetières de demain, elles peuvent contribuer activement à repenser la place de la mort et des morts dans les collectivités publiques. Cela permet, par ailleurs, d'anticiper les demandes et attentes croissantes des proches en deuil, qui aspirent à des modes de traitement des défunts plus durables; d'informer les publics concernés des changements en cours ou à venir; de soutenir les personnels du funéraire et des espaces verts, voire de les former en conséquence; d'inciter les autorités publiques à inscrire le thème de la mort à leur agenda avec plus de vigueur encore et, en fin de compte, de montrer aux concitoyens que ce sujet existentiel – qui concerne tout le monde – fait clairement partie de la vie politique d'une commune.

Le devoir de sépulture et de mémoire, une question territoriale et sociale

Plusieurs raisons sous-tendent finalement l'importance d'inscrire les cimetières et plus largement le thème de la mort dans les affaires d'une collectivité publique, indépendamment de sa taille. Tout d'abord, **prendre en considération les cimetières dans les stratégies de planification urbaine est susceptible d'optimiser l'utilisation et la valorisation de ressources naturelles**, et parfois de réaffecter d'importantes surfaces en diversifiant leurs usages, sans perdre

Ressources utiles

Des informations complémentaires sur le projet «Les vies funéraires», financé dans le cadre du Programme national de recherche «Culture du bâti» (PNR81) du Fonds national, sont disponibles via ce code QR. Ce projet est porté par Natacha Guillaumont (HEPIA | HES-SO), Marc-Antoine Berthod (HETSL | HES-SO) et Vincent Varlet (CURML | CHUV), avec Maëlle Proust (HEPIA | HES-SO) et Alexandre Pillonel (HETSL | HES-SO).



Une recherche exploratoire préalable sur ces thèmes a été menée par une partie de la même équipe issue de la HES-SO. Une brochure est disponible en libre téléchargement.

L'Union suisse des services des parcs et promenades (USSP) dispose d'un groupe de travail sur les cimetières qui produit des informations et recommandations utiles.



de vue pour autant la fonction première du devoir de mémoire. Réfléchir aux réaménagements possibles des espaces funéraires permet ensuite **d'anticiper et d'adapter au mieux les réponses à fournir à des demandes diversifiées** – d'un point de vue culturel, religieux, social, mais aussi économique – en matière de préparation des défunts, d'ornement des sépultures, de cérémonies funéraires et de pratiques mémorielles.

Les communes sont enfin susceptibles de renforcer leur capacité de créer du lien entre les acteurs concernés, de mettre en débat avec leurs populations des enjeux touchant à la fois à la cohésion sociale et à la santé publique, par le biais d'un thème trop souvent considéré comme relevant de la seule sphère intime, personnelle et familiale. Les questions en lien avec la mort,

dès qu'elles sont mises en lien avec la gestion des infrastructures, le territoire ou le paysage, rappellent que le contraire est tout aussi vrai. ■